



LE VEAU D'OR

(SUITE),

RÉPONSE A QUELQUES REPROCHES.

Difficile est satiram non scribere
JUVEN. I, 30.

Mesdames, j'ai naguère, armé de ma houssine,
Applati les faux airs de votre crinoline,
Chiffonné les volants de vos soyeux damas,
Et sans trop de façon flagellé vos appas ;
Si je viens aujourd'hui sonder encor la plaie,
Je saurai séparer le bon grain de l'ivraie.

Vous trouvez, m'a-t-on dit, qu'indigne du salon,
Mon vers un peu trop cru mérite le pilon.
Pensez-vous que ma main, pour composer mon prône,
Veuille s'emprisonner dans un étroit gant jaune ?
J'en suis fâché vraiment : le but serait manqué,
Si j'écrivais mes vers en langage musqué.
Mes plumes sont de fer, et pour cette besogne
Je ne les trempe pas dans de l'eau de Cologne.

Février 1856.